

## Enseignements tirés de la mise en œuvre du MBS

L'expérience de Breakthrough ACTION en matière de conception, de planification, de mise en œuvre et de communication des résultats de l'enquête sur le comportement vis-à-vis du paludisme (MBS) dans trois pays nous a permis de tirer des leçons essentielles qui seront utiles aux équipes nationales intéressées par le MBS. Ces leçons sont résumées ci-dessous.

### I. La planification

#### Engagement des pays

- L'implication précoce des partenaires nationaux est la clé de l'adhésion et de l'appropriation au niveau local. Il est important d'identifier les partenaires gouvernementaux concernés et de les rencontrer pour introduire le MBS dès le début du processus de planification. Le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) est un partenaire clé, mais il faut également prévoir de rencontrer et d'impliquer d'autres départements et organismes parapublics du ministère de la Santé (éducation à la santé, mobilisation sociale, prévention et contrôle des maladies, planification, santé communautaire, suivi et évaluation/statistiques), ainsi que d'autres donateurs et partenaires de mise en œuvre de la PMI et de la lutte contre le paludisme dans le pays. Lors des réunions avec ces partenaires (individuellement ou en groupe), il est utile d'utiliser une présentation formelle qui explique la portée, les caractéristiques uniques et les avantages du MBS. Breakthrough ACTION a élaboré un modèle contenant les informations pertinentes en anglais et en français, qui peut être adapté aux différents contextes nationaux.
- Les partenaires se demandent souvent si le MBS fait double emploi avec les données de l'enquête sur les indicateurs du paludisme, de l'enquête démographique et sanitaire ou de l'enquête en grappes à indicateurs multiples. Pour répondre à cette préoccupation, il faut souligner que l'EBM est basé sur le modèle d'idéation du changement de comportement et qu'il est conçu pour évaluer les facteurs idéationnels et autres associés aux comportements liés au paludisme à l'aide d'une méthodologie standardisée. Il est important d'expliquer aux partenaires comment le MBS complète les enquêtes nationales existantes sur le paludisme plutôt que de les dupliquer. À cet égard, il est important de préciser que l'EBM n'est pas une enquête de couverture et de décrire en quoi l'EBM est différent des autres enquêtes sur le paludisme actuellement utilisées dans le pays, non seulement en termes de questions d'enquête, mais aussi sur le plan analytique. L'analyse des données de l'EBM s'appuie sur le modèle d'idéation et, à la base, implique de relier les résultats comportementaux à des concepts idéaux pertinents dans un modèle logistique multivarié. Il est également essentiel de partager des exemples de la manière dont le MBS peut guider les interventions programmatiques et informer le développement, ainsi que faciliter l'exécution, d'une stratégie nationale de SBC dans les zones de transmission faible, modérée et élevée. (Le travail sur les zones à faible transmission est à venir).
- Le MBS est conçu pour fournir des données aux PNL et aux partenaires afin de développer des stratégies efficaces pour influencer les comportements en matière de prévention et de traitement du paludisme. Les PNL et les partenaires doivent être impliqués à chaque étape de la conception et de la mise en œuvre de l'enquête. Le succès de l'enquête et l'utilité des données pour l'élaboration de stratégies et de programmes dépendent de la mesure dans laquelle toutes les unités techniques du PNL et de ses partenaires sont impliquées dans l'élaboration et la mise en œuvre de l'enquête.

Les partenaires doivent être impliqués dans le processus de conception et de mise en œuvre. En outre, la valeur ajoutée d'une composante qualitative devrait faire partie des premières discussions de planification.

- Le PMI et Breakthrough ACTION doivent se mettre d'accord sur l'ampleur du MBS, la conception et la taille de l'échantillonnage, ainsi que sur le budget préliminaire avant de présenter le MBS au PNLP. Cela permettra de gérer les attentes des parties prenantes dans le cadre des ressources disponibles avant de s'adresser au PNLP qui pourrait, par exemple, souhaiter une enquête au niveau national, ce qui ne serait pas possible avec les fonds disponibles.
- Il est recommandé d'impliquer dans la conception et la mise en œuvre de l'échantillonnage les services statistiques ou cartographiques du gouvernement (Office national des statistiques, Bureau national des statistiques, Institut national de cartographie, etc.) qui sont responsables de la base de sondage de la zone de dénombrement nationale (ZD) et des croquis cartographiques.
- La mise en place d'un groupe consultatif pour l'enquête est essentielle et doit se faire rapidement, idéalement dès que le PMI et le PNLP se sont mis d'accord sur le champ d'application géographique (voir ci-dessous). La composition du groupe consultatif doit refléter l'expertise en matière de conception d'enquête, de mise en œuvre et d'analyse de la recherche (si possible), de transmission du paludisme, de prévention et de traitement, de SBC et de traitement des données. La représentation de l'équipe nationale du PNLP et d'autres groupes ayant une connaissance locale du paludisme au sein du groupe consultatif est essentielle à sa pertinence et à son efficacité, tout comme les partenaires responsables de la mise en œuvre de la SBC pour le paludisme afin d'assurer l'acceptation des recommandations générées par l'EBM. Le groupe consultatif doit se réunir périodiquement et disposer d'un forum (par exemple, par courrier électronique ou WhatsApp) permettant la libre circulation de l'information entre les membres. Le groupe doit avoir la possibilité de contribuer à l'adaptation des outils d'enquête au contexte national, à la mise en œuvre de l'enquête et à l'examen du rapport final. Breakthrough ACTION a élaboré des termes de référence pour le groupe consultatif de l'enquête qui précisent ces responsabilités et peuvent être partagés avec les membres dès le départ.
- Une bonne connaissance des exigences de l'IRB local permettra de consacrer suffisamment de temps à cet aspect du processus et d'éviter des retards inutiles. Les délais de l'examen éthique varient considérablement d'un pays à l'autre. Il est donc recommandé de se renseigner sur le processus et les délais le plus tôt possible. Le PNLP et l'équipe locale de PMI peuvent également être impliqués dans l'interaction avec l'IRB local. Il est également important que le personnel chargé du suivi et de l'évaluation ou d'autres personnes connaissant les exigences et les procédures de l'IRB local soient disponibles dans le pays pour aider à coordonner le processus de soumission et d'approbation de l'IRB local.

### **Adaptation**

- La standardisation des questions de l'enquête entre les pays devrait être maintenue dans la mesure du possible. Une adaptation minimale est possible en tenant compte du contexte national. Toutefois, nous ne recommandons pas de choisir parmi la batterie de questions conçues pour mesurer des concepts spécifiques, étant donné que ces ensembles de questions ont été validés. Il peut toutefois être nécessaire de modifier les questions pour les rendre plus pertinentes dans le contexte du pays, ce qui est autorisé. En outre, tous les modules ne sont pas pertinents pour tous les pays. Les pays peuvent choisir d'inclure ou d'exclure un module en fonction des circonstances qui prévalent dans leur pays. Les lignes directrices pour la mise en œuvre de l'EBM comprennent une liste de contrôle des éléments à prendre en compte lors de l'adaptation ou de la proposition de nouvelles questions.

- Pour faciliter les comparaisons entre pays, il est important de conserver la numérotation des questions dans les questionnaires standard. Les nouvelles questions doivent être sous-numérotées dans la section correspondante afin de les distinguer des questions principales.
- La finalisation de l'outil de collecte de données prend du temps. Il est essentiel que le PNLP et le PMI soient impliqués en tant que partenaires clés. L'implication d'un trop grand nombre d'experts à ce stade peut allonger inutilement le processus ; il est préférable d'impliquer quatre à six experts compétents. Il convient de prévoir suffisamment de temps pour l'adaptation de l'outil et le prétest interne (avant le test sur le terrain). Cette étape ne doit pas être précipitée, car elle pourrait avoir une incidence sur les données collectées.
- L'EBM est un projet de recherche majeur et son succès dépend dans une large mesure de l'entreprise de recherche engagée pour aider à la collecte des données. Le cabinet de recherche idéal devrait avoir une expérience considérable dans la réalisation d'enquêtes de population d'une ampleur similaire à celle de l'enquête sur les marchés du travail. En outre, le candidat idéal doit avoir des compétences en matière d'enquêtes sur le terrain, de collecte électronique de données et de traitement des données. Le personnel de l'entreprise doit être en mesure de développer des plateformes de collecte de données plutôt que de sous-traiter ce travail.

### **Considérations sur les coûts**

- Les informations sur les coûts d'autres enquêtes similaires en termes de taille ou de portée peuvent renseigner sur les coûts potentiels de l'EBM. Les coûts qui tendent à être très variables d'un pays à l'autre comprennent les tarifs des sociétés de recherche (y compris l'existence d'une saine concurrence entre les sociétés locales compétentes, ce qui peut faire baisser les coûts), le transport à l'intérieur du pays pendant la saison des pluies, la traduction de l'enquête en plusieurs langues et les coûts des bureaux locaux.
- Bien qu'il n'y ait pas grand-chose à faire pour contrôler ces coûts, ils peuvent être pris en compte lors de la prise de décisions concernant la budgétisation de l'EBM. Les options de partage des coûts et d'ajustement de la portée de l'enquête ont un impact direct sur le budget global.
- En supposant que la mise en œuvre de l'enquête sera coordonnée par Breakthrough ACTION, il convient de prévoir un budget suffisant pour que l'équipe de recherche de Breakthrough ACTION basée aux États-Unis (le chercheur principal et l'assistant de recherche) effectue un certain nombre de voyages dans le pays où se déroule l'enquête. Idéalement, l'équipe de recherche devrait effectuer au moins trois voyages dans le pays : un pour la planification, un pour la mise en œuvre et un pour l'interprétation des données. La diffusion des données peut nécessiter un voyage supplémentaire.
- Dans les pays où le MBS est mis en œuvre dans le cadre d'une action Breakthrough ACTION existante, les coûts associés à sa mise en œuvre peuvent être moins élevés. Le partage des coûts liés au niveau d'effort du personnel du pays et du siège, aux coûts et aux ressources du bureau, aux véhicules de transport, etc. peut contribuer à réduire les coûts. Par exemple, le personnel de Breakthrough ACTION dans le pays peut déjà avoir des relations avec un PNLP et le rencontrer régulièrement, et peut donc facilement assurer le suivi des éléments liés au MBS, éliminant ainsi le besoin d'engager des consultants ou une ONG pour gérer la logistique et la planification.
- Bien qu'il n'y ait que peu de contrôle sur ce point, le fait qu'un pays dispose d'une action de percée active doit être pris en compte lors de l'établissement du budget ou de la planification d'un MBS.
- Le partage des coûts avec d'autres donateurs devrait également être envisagé.

### **Portée géographique, niveau de représentativité et taille de l'échantillon**

- La taille de l'échantillon et la portée géographique sont des facteurs importants du coût total, qui influencent notamment le nombre d'agents de terrain requis, le nombre de jours sur le terrain, les besoins en transport, les indemnités journalières et les frais d'hébergement. Contrairement à d'autres catégories de coûts décrites ci-dessus, ce facteur est sous le contrôle de l'équipe qui planifie l'EBM.
- La portée géographique, décidée par l'équipe de planification, peut être nationale ou infranationale ; elle peut également être limitée aux régions soutenues par le PMI, le cas échéant. La limitation de la portée géographique permet de réduire les coûts.
- La taille de l'échantillon, quant à elle, dépend du niveau de représentativité souhaité. Le niveau de représentativité est défini par le nombre de zones d'étude à partir desquelles l'EBM sera en mesure de détecter des différences significatives. Bien qu'il soit tentant d'avoir plusieurs zones, nous recommandons de ne pas sélectionner plus de quatre zones, et de préférence deux ou trois.
- Pour déterminer les zones les plus appropriées, les équipes de planification doivent tenir compte des éléments suivants :
  - Bien que le zonage par endémicité dans les grandes lignes soit une approche valable pour le MBS (s'il peut être limité à quatre zones), il est essentiel d'envisager un zonage qui produira des données SBC utiles pour les programmes. Les expériences passées en matière d'EBM nous ont appris qu'il n'y a pas nécessairement beaucoup de différences entre les zones, en particulier dans les pays où la transmission est modérée ou élevée et dans les pays où la transmission a lieu pendant la plus grande partie de l'année. Les différences peuvent toutefois être prononcées entre les zones urbaines et les zones rurales (non seulement dans la capitale, mais aussi dans la zone).
  - Sur la base de ce qui précède, il n'est généralement pas possible, d'un point de vue logistique ou financier, de faire correspondre les zones de MBS à une micro-stratification des zones d'endémicité, surtout si les zones d'endémicité ne sont pas contiguës à l'intérieur du pays.
  - Bien que nous n'ayons pas encore réalisé l'EBM dans des pays où la saisonnalité du paludisme est très marquée, il est probable, à en juger par les différences entre les données de l'EDS et de l'EMI, que les comportements et leurs déterminants dans les régions où la saisonnalité du paludisme est très marquée soient considérablement différents de ceux des régions où la saisonnalité est moins prononcée. Dans ces pays, il est essentiel de tenir compte de la saisonnalité pour déterminer les zones et les strates d'échantillonnage appropriées.
  - Il n'est pas recommandé de réaliser l'EBM dans les grandes villes urbanisées, sauf si la transmission du paludisme est importante, si des activités de SBC sont en cours dans la ville et si le PNLP est convaincu de la nécessité d'inclure cette ville dans l'EBM. L'exclusion des grandes villes urbanisées peut contribuer à réduire les coûts de l'enquête de surveillance à peu de frais pour les programmes de lutte contre le paludisme.
  - Dans les pays à faible taux de transmission, on peut envisager de réduire les coûts en adaptant l'EBM à l'aide de méthodes d'échantillonnage plus appropriées (par exemple, échantillonnage en fonction des répondants, échantillonnage en boule de neige, échantillonnage en fonction de l'heure et du lieu).
- S'il n'est pas possible de réaliser un EBM à l'échelle nationale en raison de contraintes budgétaires, un échantillon de taille réduite permettra néanmoins d'en apprendre beaucoup sur la situation du pays et de raconter une histoire convaincante. Il y a cependant des compromis à prendre en considération avec un échantillon plus petit. Par exemple, la taille de l'échantillon peut limiter la capacité à comparer les résultats entre les groupes sociodémographiques définis par une variable à plusieurs niveaux.

ou effectuer une régression logistique multivariable avec de multiples variables prédictives. Il est important que toutes les parties prenantes le comprennent dès la phase de planification.

- Le plan d'échantillonnage est tel qu'il permet de disposer d'un échantillon suffisant pour faire des déductions valables au niveau pour lequel la représentativité est assurée. Toutefois, lors de l'exécution de régressions logistiques visant à identifier les corrélats de comportements spécifiques, il convient de s'assurer que le nombre d'observations est suffisant compte tenu de la prévalence du comportement et du nombre de variables explicatives pertinentes qui sont incluses dans les modèles estimés. Un facteur clé de la performance des modèles de régression logistique est le rapport entre le plus petit des deux résultats (par exemple, le fait de faire ou de ne pas faire) et le nombre de coefficients de régression ; il s'agit des événements par variable (EPV). Des études ont montré que lorsque la VPE est faible, les coefficients de régression logistique sont souvent inexacts et biaisés. Dix EPV est le critère minimal recommandé pour la régression logistique (Moons et al., 2014 ; Pavlou et al., 2016). Par exemple, si le nombre de résultats est de 100, l'idéal serait de ne pas avoir plus de dix variables explicatives binaires. Cette ligne directrice est particulièrement pertinente pour les comportements limités à un sous-ensemble de la population (par exemple, la recherche de soins pour les enfants fébriles) et doit être prise en compte lors de la détermination de la taille de l'échantillon nécessaire pour la MBS.

### **Approches en matière d'estimation des coûts**

- Les missions de l'USAID peuvent prendre plusieurs mesures pour faciliter la budgétisation et la planification :
  - Définir le montant total qu'ils peuvent dépenser pour un MBS et demander à Breakthrough ACTION d'indiquer ce qui est faisable dans cette enveloppe ; **ou**
  - Définir la portée géographique et le niveau de représentativité et demander à Breakthrough ACTION d'en calculer le coût ; **ou**
  - Une combinaison des deux.
- Il convient toutefois de noter que la deuxième option ci-dessus pourrait être coûteuse, en particulier si la portée géographique est étendue et si le niveau de représentativité souhaité est relativement granulaire.
- Dans certains pays, le cofinancement avec d'autres donateurs, tels que le Fonds mondial, peut être une option pour étendre la portée géographique. En RDC, par exemple, la mission a partagé deux montants de financement - l'un avec le Fonds mondial et l'autre sans. Breakthrough ACTION a ensuite calculé la taille et la portée possibles de chaque montant.
- Les questions spécifiques que les missions peuvent se poser lors de la budgétisation d'un MBS sont les suivantes :
  - Quelle est la plus petite étendue géographique et le plus petit zonage d'intérêt ?
  - D'autres donateurs ont-ils la possibilité de participer ? Dans l'affirmative, le calendrier de mise en œuvre proposé correspond-il aux besoins de tous les donateurs ?
  - Le PNLP est-il en mesure de fournir un soutien en nature tel que des locaux pour les réunions, les formations ou la diffusion ?
  - Le PNLP est-il en mesure de fournir un soutien en nature pour les frais de transport (véhicules, carburant, etc.), en particulier pour leur propre personnel qui voyage avec Breakthrough ACTION lors des visites sur le terrain ?
  - Est-il possible de recevoir un soutien en nature de la part d'autres partenaires ou d'organisations de la société civile travaillant dans le domaine de la lutte contre le paludisme dans le pays ?

## **II. Mise en œuvre de l' enquête**

- La collecte électronique des données (appareils mobiles ou CAPI) est recommandée. L'élaboration d'un programme valide de collecte électronique des données est un processus itératif impliquant une étroite collaboration entre la société d'études et les organisateurs de l'enquête. Il faut prévoir suffisamment de temps dans la mise en œuvre pour permettre ce processus itératif et s'assurer qu'un programme de collecte de données adéquat est en place avant la formation des travailleurs sur le terrain ou le prétest des outils de collecte de données. Une communication directe entre les organisateurs de l'enquête et l'unité de traitement des données au sein de l'entreprise de recherche est indispensable pour garantir une étroite collaboration.
- La plateforme de collecte de données doit permettre aux chercheurs de l'agence organisatrice (par exemple, Breakthrough ACTION) de suivre la progression de la collecte de données en temps réel, d'évaluer la qualité de la collecte de données et de fournir un retour d'information et une correction de trajectoire si nécessaire.
- Une supervision adéquate sur le terrain est essentielle pour garantir la collecte de données de haute qualité. Les superviseurs de terrain doivent avoir une expérience préalable en tant que superviseurs et recevoir une formation spéciale dans le contexte de l'enquête. L'entreprise de recherche doit mettre en place un système d'assurance qualité permettant un suivi efficace du travail sur le terrain, ainsi qu'une identification et une résolution rapides des problèmes liés à la collecte des données, et veiller à ce que les chercheurs de l'agence organisatrice soient impliqués dans le suivi de la collecte des données par le biais de visites coordonnées sur le terrain. Lorsque l'IRB local le permet, des représentants du PNLP et du groupe consultatif de l'enquête peuvent également être impliqués dans les visites de terrain et le contrôle du travail sur le terrain, à condition qu'ils aient reçu une formation préalable en matière d'éthique de la recherche.
- La collecte de données est souvent soumise à des conditions imprévisibles sur le terrain, telles que de fortes pluies, des troubles sociaux, des troubles politiques, l'incapacité des travailleurs sur le terrain, etc. Il est donc important de prévoir une certaine flexibilité dans le calendrier de mise en œuvre et de disposer de plans de secours valables (y compris des zones de dénombrement de remplacement, des frais de transport supplémentaires, des plans d'évacuation réalistes pour le personnel de terrain).

## **III. Analyse des données, rapports**

- De nombreux aspects de l'analyse des données MBS (remodelage des fichiers nets, remodelage des calendriers des membres du ménage, dérivation des poids, ratios d'accès, etc. ) sont compliqués et peuvent ne pas être à la portée des fournisseurs locaux ou des institutions gouvernementales. À ce stade, un soutien statistique important et une supervision de la part de chercheurs expérimentés ayant une expertise en matière de SBC sont nécessaires. Des modèles d'analyse détaillés (par exemple, des fichiers Stata) avec des plans d'analyse étape par étape peuvent être nécessaires pour transférer cette activité aux analystes locaux à l'avenir. Dans ce cas, nous recommandons que les chercheurs de Breakthrough ACTION continuent à fournir un soutien et une supervision statistiques.
- Un atelier d'interprétation des données permettant aux principaux utilisateurs finaux des données (PNLP et ses partenaires de mise en œuvre, autres donateurs, société civile) d'examiner les données et de contribuer à l'élucidation des résultats est essentiel pour garantir la pertinence contextuelle, faciliter l'acceptation et l'appropriation locale des données et motiver l'utilisation des résultats dans leur programmation. L'expérience a montré qu'un atelier d'interprétation des données de deux à trois jours avec la participation du PNLP, de la PMI et d'autres agences impliquées dans la lutte contre le paludisme dans le pays favorise l'appropriation locale des données, a un impact positif sur la qualité du rapport d'enquête et permet de discuter de l'application des données. Il s'agit également d'un

une opportunité concrète de renforcement des capacités pour les partenaires nationaux afin d'améliorer leurs compétences en matière d'analyse et d'interprétation des données. Lorsque cela a été fait, cela a été apprécié, a favorisé une meilleure compréhension et a encouragé les parties prenantes à se référer plus souvent aux résultats. L'idéal est d'inviter le PNLN à co-animer cet atelier lorsque cela est possible.

### **Utilisation pour la prise de décision programmatique**

- La compréhension des données et de leurs implications ne va pas toujours de pair, en particulier pour ceux qui ne travaillent pas dans le domaine de la SBC ou qui ne connaissent pas bien la valeur de l'analyse de régression multivariable. Il est donc important de prendre le temps d'interpréter les données et de réfléchir, avec tous les partenaires nationaux, à la manière la plus stratégique d'appliquer les enseignements tirés de l'EBM à la prise de décision programmatique.
- Lorsqu'il s'agit d'un rapport complet, il peut être intimidant d'essayer de distiller toutes les informations. C'est pourquoi la synthèse des résultats du MBS rassemble toutes les conclusions principales (et les plus solides) sur les déterminants comportementaux en un seul document succinct. Dans la mesure du possible, la synthèse des résultats du MBS doit être la première source d'information, le rapport servant d'appui pour établir un consensus sur la hiérarchisation des ressources et des activités.
- Les résultats devraient être utilisés pour revoir les stratégies nationales actuelles en matière de SBC/C afin de déterminer :
  - Publics prioritaires et secondaires
  - Principaux déterminants idéologiques des comportements par domaine thématique
  - Messages suggérés par domaine thématique
  - Les meilleurs canaux/heures pour atteindre des publics spécifiques
  - Succès de la stratégie précédente et domaines d'amélioration
  - Hiérarchisation des activités compte tenu de la meilleure compréhension des déterminants comportementaux dans un environnement épidémiologique et financier en constante évolution

### **Références**

Moons, K. G., de Groot, J. A., Bouwmeester, W., Vergouwe, Y., Mallett, S., Altman, D. G., ... & Collins, G. S. (2014). Évaluation critique et extraction de données pour les revues systématiques des études de modélisation de la prédiction : la liste de contrôle CHARMS. *PLoS Med*, *11*(10), e1001744.

Pavlou, M., Ambler, G., Seaman, S. R., Guttman, O., Elliott, P., King, M. et Omar, R. Z. (2015). Comment développer un modèle de prédiction du risque plus précis lorsqu'il y a peu d'événements. *Bmj*, *351*, h3868.